

Conférence - débat
« LE SIDA : QUESTIONS D'HIER,
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI. ET APRES ? »
dans le cadre de la 20^e Journée Mondiale contre le Sida
et des 20 ans de l'Office Départemental de Prévention du Sida

vendredi 21 décembre 2007 – Hôtel du Département

Docteur Eve PELLOTIER

« Prévention et dépistage du VIH et des IST en CDAG en Isère et partenariat avec l'ODPS »

Le Centre de Dépistage Anonyme est Gratuit de Grenoble existe depuis 1987. Nous soufflons donc, nous aussi, nos 20 bougies.

Depuis cette date beaucoup de chemin a été parcouru : certains de nos collègues ont fait toute la route, d'autres, comme moi, cheminent avec eux depuis plusieurs années.

Je vais prendre un temps pour préciser en quoi consiste le travail en Centre de Dépistage car trop souvent je perçois le malentendu dans ce que représente cette part de la prise en charge du VIH.

Ensuite j'exposerai notre partenariat tout au long de ce chemin avec l'ODPS.

Au centre de Dépistage de Grenoble nous travaillons essentiellement sur rendez-vous afin de proposer / d'offrir un véritable temps pour le patient. Ce rendez vous est donné par la secrétaire d'accueil ou par un membre de l'équipe qui assure l'accueil.

L'équipe est composée entre autre de médecins, d'infirmières et d'assistante sociale :
Chacun de sa place reçoit des patients pour les entretiens préalable au test, les résultats étant toujours rendus par les médecins sur rendez vous.

Afin de pouvoir travailler autour, à partir de nos entretiens une psychologue fait partie de l'équipe et nous pouvons lui adresser des patients (l'assistante sociale peut aussi faire un certain suivi social) et nous avons toujours eu un travail d'analyse de la pratique.

Le week end en centre de Dépistage consiste dans un premier temps à l'entretien préalable au test qui est un moment où l'on propose au patient de prendre la parole souvent à partir d'une question comme :

" *Qu'est ce qui vous amène ?* "

Nombreux sont ceux qui disent : " *Je suis avec quelqu'un ou veut aller plus loin* "

Certains plus romantiques " *Une histoire d'amour* "

D'autres plus pragmatiques : " *Je veux savoir*", " *Je veux être sur* "

A la question plus précise:

" *Pensez vous avoir pris un risque?* "

Près de 20% des usagers répondent " NON, mais on ne sait jamais..."

Comment garder une éthique, un plaisir, une écoute active, non jugeante, une attitude ouverte face à ce type de réponse et puis après cette première réponse entendre autre chose- entendre cette difficulté à rencontrer l'autre- cet impossible , cette peur de l'autre, de soi...

Comment pouvoir garder des oreilles ouvertes pour celui ou celle qui va évoquer une ou des prises de risques?
Voire de multiples prises de risques, des mises en danger?

Comment pouvoir garder la légèreté, l'attention pour ces hommes et ces femmes qui souvent pour la première fois, vont prendre la parole autour de leur sexualité, des rencontres, de la solitude- des rendez vous de la toile, du, de l'échangisme... de la vie.

En évoquant notre travail je dis souvent que nous avons une lorgnette sur la société sur les relations des uns avec les autres sur l'évolution sociale.

Chaque entretien est singulier c'est très banal d'énoncer cela mais ça n'est pas banal de le vivre de travailler dans ce sens et ainsi de laisser la place à chacun de continuer de pouvoir être surpris par la parole de quelqu'un.

Cet entretien préalable est aussi le moment où il faut évaluer le risque, parfois, envisager un test positif et évoquer de nombreuses autres pathologies:

- hépatite B
- hépatite C
- syphilis
- chlamydiae et proposer éventuellement des tests complémentaires.

Quelques données plus objectives quelques chiffres:

En 2006 à Grenoble nous avons vu plus de 3500 personnes au 6 CDAG et en Isère plus de 5000 personnes ont consulté auprès des 3 CDAG (Grenoble, Vienne, Bourgoin Jallieu) ou lors d'actions délocalisées.

Au total nous avons réalisés environ 4300 tests : près de 97% des patients sont venus chercher leur résultats dont + de 99% étaient négatifs.

Donc le deuxième temps qui est la remise de résultats se résumerait souvent à :

" Ouf c'est négatif !" " C'est tout" "j'peux y aller ?"

Si nous n'allons pas chercher un peu plus de mots retourner vers de la prévention, vers "comment rester négatif?" afin que chacun puisse prendre un temps de réflexion, puisse utiliser un moment pour pouvoir réfléchir à une stratégie personnelle de prévention...

Bien sur nous sommes parfois face à des remises, annonces de séronégativité car le patient se vivait réellement comme séropositif et qu'il faudra tout un travail de..."réappropriation" de statut, d'éviter l'écueil de la toute puissance, de l'impossible contamination...

Et puis les annonces de séropositivité... avec toute la subjectivité du patient, toute la singularité de chaque remise et le poids, la densité de ce moment, de cette rencontre.

Voilà brossé en quelques mots notre travail en Centre de Dépistage où chaque jour nous tentons de donner la parole, nous proposons un espace de parole pour ces patients.

Ce travail est rendu possible par l'engagement du Conseil Général de l'Isère, ce travail est rendu humain par l'engagement des professionnels des centres de dépistage, ce travail est amplifié grâce à l'engagement des professionnels dans un partenariat concret et actif particulièrement avec l'ODPS.

Ne pouvant pas être exhaustive je vais citer, décrire quelques moments, actions phares de ce partenariat CDAG-ODPS.

Tout d'abord le GEDAS : bulletin trimestriel, journal commun des acteurs du VIH édité par l'ODPS au début de l'épidémie où un certain nombre de professionnels du centre participaient à sa rédaction: 1ers engagements dans cette lutte contre... 1^{er} engagement dans ce partenariat.

Le projet crèche plus... autour de l'accueil d'enfant séropositif dans des structures dont je ne dirai pas beaucoup plus sauf si vous avez des questions.

Le long et grand travail autour du dépistage avec une première réalisation dès 2000 un fascicule "Dépistage y'a pas d'âge" ou grâce à l'ODPS un certain nombre d'acteurs de prévention ont pris le temps d'élaborer des textes concis le dépistage VIH-SIDA : *"Qu'est ce que c'est?" "Pourquoi le faire?" "Quand et où le faire?"*

Ce fascicule a été réédité en 2005 et continue à être diffusé, à circuler.

Grâce à ces rencontres partenariales nous avons débuté une réflexion sur le rendu de résultats négatifs...pour éviter des rendus sans mot à la banque du laboratoire par courrier comme ça se passe dans 95% des cas...

Plusieurs outils ont été élaborés et diffusés auprès de tous les médecins et labo du département dont des ordonnances pré imprimées:

"En accord avec le patient, merci de transmettre le résultat en double exemplaire directement au médecin"

Des séances d'analyse de la pratique réunissent médecins de ville biologistes médecins du CIDAG du CISIH ont vu le jour afin de réfléchir ensemble à l'importance de ce rendu négatif et à sa dimension préventive et mobilisatrice.

Un mot a propos du dépistage délocalisé dans les stations de l'Oisans ou l'ODPS à mené, pendant environ 5 ans, des campagnes de prévention... et qui fait donc partie du "noyau dur" du collectif santé saisonnalité en Oisans depuis 2003. Ce collectif a notamment, pour objectif de créer un bruit fond autour de la santé pour les personnes vivant ou travaillant en Oisans et a promu des actions de dépistage de Grenoble en partenariat avec le réseau Prométhée mais aussi des permanences du Centre de Planification de Pont de Claix.

Un nouvel axe de réflexion et de partenariat existe depuis 4-5 ans autour des populations migrantes depuis que les chiffres nationaux et locaux montrent une forte prévalence chez les personnes venues d'Afrique subsaharienne. Dans ce groupe nous réfléchissons à comment travailler ensemble:"avec" et non pas "pour"... groupe de travail riche, chaleureux avec des réalisations notables en terme de prévention: un travail qui comme pour l'Oisans est en marche! Ça se construit et ça grandit.

Je vous remercie de votre attention